



Maraîchage

N°18
02/09/2020

Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRES CDA16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CDA17
benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr

Tomates abris froids :

Geoffrey MONNET - CDA86
geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Thierry MASSIAS - CDA17

thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention**

**« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine**

**Maraîchage / Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/2018 »**



Ce qu'il faut retenir

Situation générale

- Les épisodes orageux des dernières semaines peuvent conduire à augmenter certains risques en plein-champ, notamment les mildious. Sinon, les conditions actuelles sont favorables à l'oïdium.

Alliacées

- **Teigne du poireau** : sur les sites relevés cette semaine, on ne note pas de capture. Cependant, on a noté précédemment des captures sur un site en Charente et dans le nord des Deux-Sèvres. Des dégâts sont observables sur plusieurs sites en Charente.
- **Mouche mineuse** : durant la dernière semaine, on ne note pas d'activité de nutrition de la mouche sur les plants de ciboulette pour les sites suivis.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : pas ou peu de captures (poursuite de la diapause estivale).
- **Septoriose** : selon le modèle, risque pour les secteurs de Mirebeau (86), de Trizay (17) et de Mansle (16) (5 à 6 cycles de contamination).

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : cette année, la mise en place de la confusion sexuelle diminue sensiblement la pression. On note cependant, la présence de mines en culture (limitées comparativement à d'autres années).
- **Noctuelles** : de faibles dégâts sur un site en Charente. Risque à surveiller, en raison des vols encore actifs.
- **Mildiou** : observation de faibles dégâts sur un site en Charente-Maritime, en lien avec les conditions orageuses favorables à cette maladie.

Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)

Situation générale en maraîchage diversifié

Relevés météorologiques pour 3 secteurs du nord Nouvelle-Aquitaine :



Après une période orageuse, on note un sensible rafraîchissement des températures (notamment en fin de nuit). Après une période avec quelques pluies, les prévisions annoncent une période sans précipitations. A noter, de fréquentes humectations du feuillage en fin de nuit. Ainsi les conditions récentes ou prévisionnelles semblent favorables aux différentes formes de mildiou et à l'oïdium.

Alliacées

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

Une grande partie du réseau de piégeage (pièges delta, capsule de phéromones sur une plaque engluée) est maintenant en place.

Pour les sites relevés durant cette semaine, on ne note pas de capture. Précédemment, les teignes étaient actives sur un site de Charente, et dans une moindre mesure, sur un site dans le nord des Deux-Sèvres. De plus, sur plusieurs parcelles en Charente, des déchirures dues aux larves sont déjà visibles sur poireau, notamment pour les cultures les moins avancées en stade.

Nombre de teignes relevées par semaine et pour 2 pièges										
Site	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36
1	0	0	0	0	0	0	2	4		0
2		0								
3			0	0	0	0		0		
4				0			0	0		0
5					30	40		20	8	
6									0	0
7								0	0	



Larves de teigne et déchirures dues aux larves de teigne (Crédit Photo : S. SICAIRES CDA16)

Évaluation du risque : le risque est présent sur plusieurs sites en Charente et dans le nord des Deux-Sèvres (présence des premiers dégâts sur plusieurs sites en Charente). Ailleurs, on ne note pas d'activité.

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi (surtout en automne). La mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulette permet de suivre l'activité de nutrition de cette mouche.

Les premiers suivis sur ciboulette (en Charente et en Haute-Vienne) n'indiquent pas d'activité.



Exemple de piqûres sur ciboulettes

(Crédit Photo : ACEPEL)

Évaluation du risque : pas d'activité sur les sites suivis.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).

• Autres problématiques

Pour les poireaux les plus avancés en stade, on peut noter de fortes pressions exercées par les pourpiers et les daturas cette année en Charente.

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeage à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

Site	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux																				
	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35		
Carotte	1	0	0	1	2	1	3	3	5	1	1	5	1		0	2	1	0	1	0	1
	2		2	1	0	0	4	0	0	0	2		0	0	0	0	0		0		3
	3							0	0	1	0	0			0	0					
	4										0	0	0	0	0	0	0				
	5										0	0	0	2	3	0	0	0			1
	6										0										
	7											0			0	0	0				
	8													0	1	0		2	0	1	2
	9																				
	10																				0
	11																				0
Céleri	1					0	5	2	0	0	1	1	0	1		2	0	1	0	0	
	2					0	2	3	0	0	0	0	0		3	1	1	0	1	0	
	3						2	2	0	0	1	0	1	0	2	0	1	1	0	0	
	4							1	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	1	0	

Depuis un mois, le faible niveau des captures nous informe que nous sommes encore dans la phase de diapause estivale de cet insecte (limitation de son activité pendant la période chaude). Cependant, sur le site n°2, les captures (en-dessous du seuil indicatif de risque) montrent que l'activité pourrait reprendre prochainement (à confirmer la semaine prochaine).

Évaluation du risque : le niveau de captures reste faible et inférieur au seuil indicatif de risque (de 0,1 mouche par jour et par piège pour une culture de carotte, le double pour le céleri-rave). Cependant, en raison de quelques captures réalisées, une vigilance s'impose pour repérer le début du vol d'automne qui peut être problématique.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
- Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 4 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave. Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les cycles du champignon au 01 septembre, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	5	Sorties des taches du 4 ^{ème} cycle effectives (du 23 août au 6 septembre) Sorties des taches du 5 ^{ème} cycle annoncées à la suite du 4 ^{ème} (à partir du 07septembre)
Mansle (16)	6	Sorties des taches du 6 ^{ème} cycle effectives depuis hier (1 ^{er} septembre) Prévision de sorties échelonnées jusqu'au 16 septembre
Agressais (86)	5	Sorties des taches du 4 ^{ème} cycle effectives (du 29 août au 12 septembre) Prévision de sorties de taches d'un 5 ^{ème} cycle à la suite (15 septembre)

Pour les 3 sites de calcul, le risque est important **juste avant la date d'annonce des sorties de taches**. Actuellement, les taches sont déjà sorties, en partie.

Évaluation du risque : le risque est actuellement présent pour les trois sites, avec des niveaux de contamination allant du 5^{ème} au 6^{ème} cycle.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation / septoriose : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow) sur céleri (rave et branche)

Sur quelques parcelles (fréquence limitée), des symptômes de la maladie de la porcelaine sont notés (moins de 1 % des plantes montrent des symptômes). Cette maladie due à un phytoplasme (transmis par des cicadelles) se caractérise par une décoloration jaune, une croissance ralentie et un rabougrissement de la plante. La rave ne grossit plus correctement et devient impropre à la commercialisation. Parfois, dans quelques situations, une pourriture bactérienne se développe.



Plantes atteintes par l'Aster-Yellow (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : à relier à la parcelle, à l'année, à des contextes favorables à la transmission de ce phytoplasme. La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. A cette date, il existe peu de risque que de nouvelles parcelles soient atteintes très fortement. Pour celles touchées, l'accentuation des symptômes est probable.

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. Ces dernières années, les surfaces sont en augmentation (notamment en Charente-Maritime) avec la mise en place de productions plus spécialisées.

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Cette production de tomate de fin de printemps / d'été est arrivée à son terme. Globalement, durant cette campagne, la pression de ce parasite a été plus faible que les années précédentes. Ainsi, la mise en place d'un **dispositif de biocontrôle** (par la confusion sexuelle) a souvent permis de limiter les populations de ce ravageur sans pour autant proscrire totalement les dégâts.

Évaluation du risque : généralement faible où la confusion sexuelle a été mise en œuvre.

- **Noctuelles (plusieurs espèces)**

En particulier sur l'Île d'Oléron (17), des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*) sont positionnées sur des sites de piégeage à risque.

Cette semaine, sur le site 1, on note la poursuite de **captures importantes de *Chrysodeixis chalcites*** (noctuelle de l'artichaut).

De plus, on peut observer des dégâts sur un site en Charente.

Semaine	Nombre de noctuelles pour 1 piège relevés/tunnel/semaine																			
	<i>Helicoverpa armigera</i> par site				<i>Autographa gamma</i> par site				<i>Lacanobia oleracea</i> par site				<i>Chrysodeixis chalcites</i> par site				<i>Spodoptera exigua</i> par site			
	1-1	1-2	3-1	3-2	1-1	1-2	3-1	3-2	1-1	1-2	3-1	3-2	1-1	1-2	3-1	3-2	1-1	1-2	3-1	3-2
24	0	0	0	2	0		0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
25	0	0	2	1	0		2	0	0	0	0	0	3	0	0	1	0	0	0	0
26	0	0			0				0	0			4	0			0	0		
27	0	0	1	1	0		1	1	0	0	0	0	5	0	1	0	0	0	2	4
28	0	0	0	0	0		2	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0
29	0	0	5	7	0		0	0	0	0	3	0	19	4	4	5	0	0	1	2
30	0	0	5	6	0		6	0	0	0	0	0	8	31	1	1	0	0	1	0
31	0	0			0				0	0			47	31			0	0		
32	0	0			0				0	0			25	40			0	0		
33	0	0			1				0	0			8	10			0	0		
34																				
35	0	0			0				0	0			9	20			0	0		

Évaluation du risque : suite au vol et aux pontes potentielles, le risque reste élevé et est encore présent pour les productions de fin de saison.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Depuis deux semaines et suite aux conditions orageuses favorables à cette maladie, on peut observer la présence du mildiou sur un site en Charente-Maritime. Pour l'instant, 20 % des pieds sont touchés, avec une intensité encore faible.

Évaluation du risque : faibles dégâts observés sur un site en Charente-Maritime. Les conditions orageuses sont favorables à ce champignon.

- **Acariose bronzée (*Aculops lycopersici*)**

Depuis le début de l'été, plusieurs cas de présence de ces acariens ont été signalés. Des périodes chaudes et sèches sont favorables à son installation. Par la suite, il peut s'accommoder assez bien de conditions climatiques moins clémentes. Les conditions actuelles plus fraîches deviennent moins favorables à ce parasite.

Évaluation du risque : le risque de nouveaux développements est maintenant limité.

- **Pucerons**

Durant cette campagne, la pression des pucerons sur tomate a été forte. Cette situation a été assez inhabituelle.

- **Désordres physiologiques et alimentaires**

Les cultures sous abris sont actuellement fatiguées (cas également des cultures de concombres et de courgettes), avec encore une charge en fruits, mais un feuillage en manque de vigueur (lié aux problématiques sanitaires : mildiou, pucerons, et aux défauts de nutrition).

De plus, des charges en fruits élevées, couplées à des conditions météo fluctuantes (périodes chaudes, d'autres froides) conduisent au maintien de désordres physiologiques et alimentaires : déformations de fruits, défauts de coloration....



Défauts liés au climat récent (Crédit Photo : S. SICAIRE - CDA16)

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Sur différents autres légumes

• Autres problématiques

Sur cultures d'aubergines de plein champ, on peut observer encore quelques larves de doryphores visibles, ainsi que quelques pieds de verticilliose.

Sur cultures de choux, des altises sont visibles et continuent de provoquer des perforations de feuilles, malgré les voiles de protection retirés tardivement.

Sur cultures de tomates et de poivrons de plein champ, si la situation sanitaire est saine, on observe des problèmes physiologiques dus aux fortes températures passées (coup de soleil sur poivrons, gerçures sur tomates, défauts de murissement...). De plus, ces cultures présentent encore une forte charge en fruits ; la campagne devrait donc se prolonger d'au moins un mois si le temps est favorable.



Problématiques physiologiques et fortes charges sur cultures de tomates et poivrons

(Crédit photo : S. SICAIRE – CDA16)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Édition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".